A travers la ville

Il y a encore de la neige près du pont des Sapeurs.

pont des Sapeurs.

La contestation de la mairie s'est continuée aujourd'hui.

Le comité de la finance doit se réunir ce soir à l'hôtel de ville.

M. Lelièvre a invité plusieurs de ses amis hier, à descendre avec lui dans son superbe yacht.

Au dire des autorités sanitaires, il y a à Montréal près de 120 mai-sons inhabitables. La loterie du couvent de la rue

Il n'y avait pas de marché ce matin si ce n'est quelques voyages de foin qui se vendait de \$10 à \$11. Un grand nombre de personnes assistent régulièrement aux exerci ces du mois de Marie à la Basilique

L'eau a monté sur l'Otatwa, et plusieurs observateurs prétendent qu'elle continuera à monter jus-qu'au 1er juin.

La police devrait surveiller avec une plus grande attention, les fla-neurs qui s'assemblent aux coins des rues et insultent les passants. Il est tombé un peu de pluie ce matin à la côte de sable et l'on a constaté que la pluie n'était tombée que dans certains endroits.

Les "Foots Guards" doivent s'as-s'embler ce soir, afin de décider s'ils iront à Montréal pour la célé-

bration du 24 courant. Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex,

On croit que le Sénat et la Chambre des Communes présenteront une adresse au Gouverneur - Général avant son départ pour les Indes.

La buyette de l'hôtel Grand Union est dépourvue de boissons fortes et est maintenant le rendez-vous des evocats de la tempérance.

Les hôteliers de Sorel se sont mi en grève la semaine dernière pour forcer le conseil municipal à baisser le prix des licences.

Deux enfants se sont écartés hier après-midi dans le cimetière protes-tant et n'ont été retrouvés qu'à dix heures hier soir. Inutile de définir l'anxiété de la mère.

On dit que M. John Gleason, de la rue Clarence sera nommé sacristain de l'église que les irlandais catholi-ques doivent bâtir sur la rue Cum-berland.

Aussitôt arrivés du feu de la rue Nicholas, hier matin, les pompiers ont été appelès au No. 13, rue Wellington. Le feu avait été eteint avant leur arrivée

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j-n-o

La population de la ville de Qué bec accuse une augmentation de 1,500 habitants depuis l'année dernière; elle comprend 56,000 catholiques et 6,000 protestants.

La corporation a placé, ce matin, plusieurs hommes pour réparer la rue King. Cette rue, nons dit-on, va être mise dans un ordre parfait, ce qui est une excellente nouvelle pour les résidants de la localité.

La fiotte de vaisseaux chargés de changes and charges are designed as a charge and a considerable qui ait jamais quitté le port de Chicago à l'ouverture de la navigation, s'est mise en mouvement il y a 15 jours. Elle se composait de 96 vaisseaux portant 4,442,000 minots de grains.

De tatallon "Queen's Own" de Toronto a accepté l'invitation de Son Honneur le maire Stewart, et se rendra à Ottawa pour la fête de la reine le 24 courant Le soir il y aura un grand concert en plein air sur le carré Cartier de 7 30 hrs. à 9 30 hrs.

Les bille:s pour le concert qui doit avoir lien à la salle de l'Opéra ce soir se vendent rap d'iment. Ce concert promet d'être un évènement dans la capitale, si l'on en juge par les amateurs distingués qui doiventt y prendre part. y prendre part. Qu'on s'y rende en foule.

Allez prendre un bain à l'eau oide e. à l'eau chaude, chez A. Landry, arbier, rue Principale. Comfort complet. 9m-2f-1m

La c.use de la contestation de l'élection de la mairie, ne sera re-fuse bue mercredi à 11 hrs. Cet ajournement a lieu à la de-mande du juge Ross qui soufire

maude du j'ge Ross qui soufire d'une maladue des yeux. A l'avenir le jnge ne siégera que deux fois par semaine, pour l'audition de cette cause.

M. McNeil, l'inspecteur sanitaire est bien surpris de ne pas avoir reçu un subpena pour paraltre devant la Cemmission Royale du Travail. Il aurait pu attirer leur devant la Commission Royale du Travail. Il aurait pu attirer leur attention sur plusieurs défauts qui existent dans nos grandes manu-factures. On croit qu'il présentera un rapport à la Commission à ce sujet avant que celle ci fasse son rapport final au gouvernement.

Mgr Duhamel & Toronto, Sa Grandeur Mgr l'archevêque d'Ottawa partira demain soir pour Toronto afin d'assister aux funérailles de feu l'archevêque Lynch qui auront lieu mercredi seulement et non pas demain, comme nous l'avons annoucé samedi.

On ne connait pas encore les noms des prêtres qui accompagnetont Sa Grandeur.

Un enfant trouvé noyé

Aujourd'hui, vers midi, le jeune ené Bonneville était à s'amuser sur la grève de la rivière Ottawa, en arrière de la maison de la famille Bonneville siluée sur la côte Ne-p an à l'endro.t connu sous le nom p an à l'endro t connu sous le nom ee "Cliff Nepcan." Les jeunes en-fants observèrent quelque chose qui

flottait sur l'eau et était enveloppé dans une tête d'oreiller.

Afin de satisfaire leur curiosité les enfants tirèrent à eux cet objet, et quelle ne fut pas leur surprise en apercevant le corps d'un pauvre petit enfant du sexe masculin.

Les voisins furent immédiatement averlis de la chose, et aussitôt M. le coroner Wright vint prendre possession du corps, qu'il fit déposé chez MM. Rogers et Fils.

L'enquête doit avoir lieu ce soir.

Ce pauvre petit malheureux a dû étre jeté à l'eau près des Chaudières et a été transporté par le courant, au lieu où il fut trouvé.

La police fait tous les efforts pour découvrir la mère dénaturée de ce malheureux enfant et ceux qui ont pu être ses complices dans l'accomplissement de cet énorme crime.

FEU MONSEIGNEUR LYNCH.

Biographie de l'éminent préiat.

Le défunt naquit près de la ville de Clones, dans le comts de Monaghan (Irlande), le 6 février 1816. Deux ans après sa naissance, ses parents allèrent s'établir dans un village situé à quelques milles de Dublin et c'est en cet endroit que fut élevé le futur archevêque de Toronto. Destiné dès l'enfance à la prêtrise, il commença ses études classiques avec un professeur du Trinity Collége, à Dublin. Très studieux, il fut toujours un excellent élève et obtint beaucoup de succès au collège des Frères Carmélites, près de Clondalkin, où il passa un an et ensuite au Vincent Collége, Castlenoch où il termina ses études. A l'âge de 23 ans, il entra au noviciat de la congrégation de la mission St Lazare à Paris, et y commença ses études théologiques et religieuses. En 1841, Monseigneur Lynch prononça ses premiers vœux, l'année suivante, il reçut la tonsure et les autres ordres mineurs et à la fête de la Trinité suivante, il fut ordonné des mains de Mgr Affre, connu sous le nom du martyr des barricades.

Le futur évêque de Toronto avait

barricades. Le futur évêque de Toronto avait

commosous te nom du martyr des barricades.

Le futur évêque de Toronto avait déjà à cette époque l'amour des missions étrangères. Il demanda à être envoyé en Chine, mais ses supérieurs spirituels en décidèrent autrement et l'envoyèrent en Irlande où il retourna au Vincent's College.

En 1843, il fut ordonné diacre, puis prêtre au Magnooth College. Il célèbra sa première messe, le jour de la Fète-Dieu, dans la chapelle du Vincent's College.

Pendant les trois années suivantes, il fut envoyé en mission dans diverses parties de l'Irlande et en 1846, il s'embarqua à Liverpool pour les missions de la Nouvelle-Orléans. Il commeoça aussitôt sa mission de dévouement. Pendant un de ses voyages dans une partie reculée de la Louisiane, il fut frappé d'une fièvre maligne, dont il eut beaucoup de peine à se guérir.

Il se rendit à St Louis, Missouri, où il recouvra bientôt ses forces. En 1848, il fut nommé supérieur du séminaire Ste Marie et sous sa direction, cet établissement compta 130 élèves de 30 qu'il y avait avant son arrivée. Il tomba de nouveau malade d'un rhumatisme dans le côté et fut envoyé après son rétablissement, comme délègué de la mission des Etats-Unis à une assemblée de l'ordre tenue à Paris; en 1849, il se rendit à Rome en mission spéciale et y reçut de Sa Sainteté de nombreuses marques de faveur. L'une d'elles, fut l'autorisation de donner l'absolution dans lous les pays du monde. Il revint de Rome en 1850 et fonda un nou faveur. L'une d'elles, fut l'autorisation de donner l'absolution dans tous les pays du monde. Il revint de Rome en 1850 et fonda un nou vel établissement de l'ordre dans le diocèse de Toronto. En mai 1856, l'établi sement fut foudé à Nisagra, sous le nom de Séminaire de Notre Dames des Angos. Ce fut sa participation à la fondat on de cette mason, qui attira sur lui l'attention do ses supérieurs. En 1859 il fut nommé évêque de Echenas in partibus Infidetium et condituteur de Monsei gneur Churbonnel, évêque de Coronto. Il fut fuit évêque de ce diocèse, le 20 novembre de la même année et succéda à M. Charbonnel l'année suivante. En 1862, il visita de nouveur Rome et fut fait prélat assistant du trône pontifical. En 1869 70, il fit au conseil du vatican, un discours en faveur de l'infailli bilité du Pape et fut créé conseiller des mission étrangères. En 1870 le défunt fut nommé archevêque de Toronto. Il recut le Pallium le 25 mars 1870 et administra son diocèse jusqu'à sa mort.

DEVANT LEMAGISTRAT DE POLICE

Les causes devant le magistra Mary Galvin, ivresse; cause remise

John Egan, désordre sur la rue, renvoyé sur promesse de se mieux

Mary et Lizzie Lenahan, assault sur C. Labbe; action contre Mary renvoyée, Lizzie est condamué à \$1 d'amende et les freis.

Joseph McGuire, accusé de tenir une maison de désordre, renvoyé faute de preuve suffisante.

F. Sauriol, même offense, cause remise à Jeudi. G. Paquette, même offense, cause remise à demain.

B. McGuire, obtention d'effets sous faux prétextes. Cause remise à Mercredi.

M. Slattery, insanité, envoyé en prison pour examen.

ON DEMANDE

Les soumissions reçues par le comité du pique-nique n'ayant pas été trouvées assez élevées, il a été décide d'étendre le temps pour recevoir les soumissions jusqu'au 15 mai courant à midi. Après cette date le comité se chargera lui-même d'exploiter la vente de rafralchissements à son prôpre bénéfics. Deux bons journoliers habitués à servir les plâtriers. S'adiesser à M. J. Le fontaine No. 6, rue Pinard, au bout de la rue Si Patrice, 14m-37

LE NOUVEAU MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES DE

RYAN & PHELAN.

135, Rue Rideau.

Madame Phelan qui a conduit avec tant de succès, pendant plusieurs années, le département des modes dans une des plus grandes maisons de Montréal, occupe avec nous cette importante position.

Nous nous engageons à faire les robes à deux jours d'avis si c'est nécesaire; ce qui est très commode pour les dames qui ne sont en ville qu'en passant.

NOUS NE TROMPONS JAMAIS.

LOUIS GRATTON Lundi le 14 Mai 1888. NO. 418, RUE SUSSEX

GRANDE SOIREE

-EN AIDE-

AU MONASTERE DU BON PASTEUR

LEURS EXCELLENCES

I ord et Lady Lansdowne.

Les Dames et Messieurs dont les nom-tivent prendront part à cette soirée :

On jouera à cette occasion

Les Revenants Bretons

OPERETTE COMIQUE

Par J. B. Wekerlin

BETSY BAKER"

COMEDIE EN UN ACTE

Par John Madison Morion.

---ORCHESTRE---Gardes a Pied du Gouverneur. PRIX DES PLACES, 75, 50, 25 CENTS

P.an de la salle chez Nordheimer.

Dieu Sauve la Reine.

O. R. N. Co.

LE BATEAU A VAPEUR EMPRESS"

Laissera Ottawa les

MARDI. JEUDI & SAMEDI

OTTAWA & GRENVILLE.

Le bateau partira du quai " Queen " à 7.30 heures A. M. ()n recevra du fret tous

R. W. SHEPERD, Jr. Ottawa, 1 mai 1888. —jno. Gérant.

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE,

MANUFACTURIERS

de, Vins Blancs, Cidre, Malte et au VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

AVIS

LASSALLE GRAVELLE, Secrétaire C. du Pique-N

Mmes Boardman, Delles Duhame

"Philips, "Stewart, Eichard, Eichard, M.E. Gauthler, M.M. J. A. Boy, N. Mathé, E. B. Belles

ET MUSICALE

DRAMATIQUE

M. Gratton, avantageusement connu du public d'Ottawa qui été à maintes reprises à même d'apprécier la qualité des ouvrages confectionnés sous sa direction, désire annoncer qu'il est prêt comme par le passé, à la veille de la saison des travaux de construc tion à exécuter toutes commandes que l'on voudra bien lui confier. Il espère par sa ponctualité à remplir les ordres et par la qualité et le fini des ouvrages qu'on lui confiera, pourvoir compter sur une large part du patronage public.

35 Une visite est sollicitée à mon établissement avant de donner des commandes ailleurs. Conditions raisonnables.

LOUIS GRATTON



Peintre d'Enseignes et de Maisons

DECOFATEUR DE SALONS, CHAMBRES A DIXER, ETC.

PEINTURES A FRESQUES ET DESSINS D'ORNEMENTS DE TOUT GENRE.

30,000 ROULEAUX DE TAPISSERIE

VIENNENT D'ETRE RECUS.

Ouvrage exécuté avec promptitude et fait dans les derniers goûts

Coin des rues Dalhousie et St Patrice

TOUTES SORTES

532 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

CHAUSSURES CHAUSSURES CHAUSSURES

Marine and of

C'est en allant vous faire Chausser au No. 229, ru Dalhousie que vous aurez une tonne paire de Chaussures faite j' ste a votre pied et d'une bonne durabilité. Chaussures d'hommes, de Dames, d'Enfants, etc. etc.

DE A POLIBON CAN TIN

10 239 RUE DALHOUSIE

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

" CANADA." **JOURNAL QUOTIDIEN**

ET HEBDOMADAIRE BUREAUX

414, 416 RUE SUSSEX.

ATELIERS 116. RUEST PATRICE OPTAWA

On exécute à ce bureau D'IMPRESSIONS

TELLES QUE

POUR NOTAIRES

BLANCS POUR AVOCATS

Bic., etc., etc

POUR LES SEC.- FRESORIERS Listes D'évaluation,

Listes De Perception, Listes Alphabétique d'életeure

SUR BON PAPIER

BT A DES PRIX TRES BAS

ont exécutés sans délai.

ABCHNEMENTS: FDITION QUOTDIENNE

Un an pour la ville......\$4.00.
" "En dehors dela ville........\$3.00 EDITION HEBDOMADAIRE

Un an\$1.00. Invariablement payable d'avance.

tion et l'achèrement d'un Bureau de Poste à Prescott, Ont.
On pourra voire s blans et devis au Ministère des Travaux Public, O tawe, ainsi qu'au bureau de B. Jessup, éor., percepteur des douanes à Prescott, Ont, à partir de Sameol, le 12 Mai; on ne prendra en consideration que les soumissions faites ur la formule qui sera fournie et sgnée de la main des soumissionnaires.
Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de bauque "accepté, égal à cinq pour cent" du montant qui y est inscrit, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera configue à le soumissionnaire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il n'escute pas les travaux entre, ris; il sera remis, si la soumission n'est pas acceptès.

acceptés.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la p us basse, ni aucune des soumi sions. Par ordre,
A. GOBEIL,
Secrétai.e.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 7 Mai 1888 12m—3f AQUEDUC D'OTTAWA

Avis Sux Contractours

AVIS Sex Contracteurs

DES Soumissions cachetées, addressées à John U. Roger, resid ni du comité de l'acquelue, serone par et tre enregistrée seulement, déporée par et le seulement déportée principales et tributai es por la pose des tripats au les limites actuelles et êt être éte-dues de la cité durant l'année courante. L'ouvrage sera divisé en deux dif rests conditions qui peuvent étre vues, sons application, au bureau de l'aqueduc, au l'Aliment des engins du pont Pool.

Un chêque de banque accepté et fait payable à l'ordre du Tresorir de la cité pour la somme de deux cests dollars, peur chaque couriste demandé, devra accompagere chaque si le scumission lequel mo stant sera co fisque si le scumission pult pas les obligations du contrat et semmis et a sommission n'est pas accepte.

Toutes les soumissions doi vent être faites sur les foraules inprimées, formirs par le bureau, tous les blancs doivent être remplis, ou les soumissions seroat renvoyées.

La cory oration ne s'ergage pas à s'eccepter la pire baser si aucune des soumissions.

ou les soumissions seroal renvoyèse.
La cory oration ne s'ergage pas à s-ceepter
la plus base ni ancune des soumissions.
Par ordre.
Par ordre.
Ing'nieur de l'aqueduc d'Ottawa.
Lureat de l'ingénieur de l'aque duc, }
Ottawa, 4 mai 183.

FEUILLETON DU "CANADA."

Les Indes Noires.

III

LE SOUS-SOL DU ROYAUME-UNI.

-Dans la mine. -Quoi! dans la fosse Dochart ?

-Oui, monsieur Starr, répondit Harry Ford. dit Harry Ford.

—Comment! ta famille n'a
pas quitté la vieille mine depuis
la cessation des travaux?

—Pas un jour, monsieur Starr.
Vous connaissez le père. C'est là
qu'il est né, c'est là qu'il veut
mourir.

mourir.

Je comprends cela, Harry... Je comprends cela! Sa houillère natale! Il n'a pas voulu l'aban-donner! Et vous vous plaisez donner: nt vous vous pranctilà?...

—Oui, monsieur Starr, répondit le jeune mineur, car nous nous aimons cordialement et

nous n'avons que peu de besoins.

—Bien Harry, dit l'ingénieur.
En route!

Et James Starr, suivant le jeu-

ne homme se diriga à travers les rues de Callander. Dix minutes après tous deux avaient quitté la ville.

VI

LA FOSSE DOCHART. Harry Ford était un grand

garçon de vingt-cint un grand garçon de vingt-cint un syigou-reux, bien découpé. Sa physio-nomie un peu sérieuse, son atti-tude habituellement pensive, l'a-vaient, dès son enfance, fait re-marquer entre ses camarades de la mine. Ses traits réguliers, ses yeux profonds et doux, ses che-veux assez rudes, plutôt châtains que blonds, le charne naturel de que blonds, le charne naturel de sa personne, tout concordait à en faire le type accompli du low-lander, c'est-à-dire un superbe spécimen de l'Ecossais de la plaine. Endurci, presque dès son bas âge, au travail de la houillère, c'était, en même temps qu'un solide compagnon, une brave et bonne nature. Guidé par son père poussé por ses propar son père, poussé por ses pro-pres instincts, il avait travaillé, il s'était instruit de bonne heure,

et, à un age où l'on n'est guère qu'un apprenti, il était arrivé à se faire quelqu'un—l'un des premiers de sa condition,— dans un pays qui compte peu d'igno-rants, car il fait tout pour sup primer l'ignorance. Si pendant primer l'ignorance. Si, pendant les premières années de son ado-lescence, le pic ne quitta pas la main d'Harry Ford, néanmoins le jeune mineur ne tarda pas à acquérir les connaissances suffi-santes pour s'élever dans le hiésantes pour s'élever dans la hiératchie de la houillère, et il aurait certainement succédé à son père en qualité d'overman de la fosse Dochart, si la mine n'eut pas été abandonnée.

James Starr était un bon marcheur encora et en concedent il

cheur encore, et cependant il n'aurait pas suivi facilement son guide si celui ci n'eût modéré

son pas.

La pluie tombait alors avec moins de violence. Les larges gouttes se pulvérisaient avant d'atteindre le sol. C'étaient plutôt des rafales humides qui consint d'autendre le sol. raient dans l'air, soulevées par une fraîche brise. Harry Ford et James Starr, le

jeune homme poriant le léger-bagage de l'ingénieur, suivirent la rive gauche du fleuve pen-dant un mille environ. Après avoir longé sa plage sinueuse, ils prirent une route qui s'enfon-cait dans les terres sous les lis prirent une route qui s'enfon-cait dans les terres sous les grands arbres ruisselants. De vastes pâturages se dévelop-paient, d'un côté et de l'autre, autour des fermes isolées. Quel-ques troupeaux passaient tran-quillement l'herbe toujours verte de ces prairies de la basse Ecosse. ent des vaches sans cornes, ressemblant aux moutons des bergeries d'enfants. Aucun ber ger ne se laissait voir, abrité qu'il était sans doute dans quel-que creux d'arbre ; mais le " colqu'il était sans doute dans quel-que creux d'arbre; mais le "col-ley" chien particulier à cette contrée du Royaume-Uni et re-nommé pour sa vigilance, rôdait autour du pâturage. Le puits Yarow était situé à quatre milles environ de Colla-der. James Starr, tout en mar-chant, ne laissait pas d'être im-pressionné. Il n'avait pas revu-

pressionné. Il n'avait pas revule pays depuis le jour où la dernière tonne des houillères d'Aberfoyle avait été versé dans les wagons du railway de Glasgow. La vie agricole remplaçait main-tenant la vie industrielle, toujours plus bruyante, plus active. Le contraste était d'autant plus contraste etait d'autant plus frappant que, pendant l'hiver, les travaux des champs subis-sent une sorte de chômage. Mais autrefois, en toute saison, la po-pulation des mineurs, au-dessus comme au-dessous, animait ce territoire. Les grands charrois de charbon passaient nuit et jour.

(A continuer)

Prix de

BUREAUX LE C.

Ottawa, ACTU L'honorable M. I

puis quelques jours son Jépartement so M. C. Beaus deid arrivé hier matin à son voyage en Fra Dana son discour la confărence interp

l'opposition, s'est o réciprocité illimitée La sesson com Qu'bec; on dit quau discours du trôn seil législatif par M à la chambre d'asse

ture du Manl'oba,

d'une somme de avant son départ de

Parler aujour et de grandeur la France, sent me le paradoxe tous les partis, s toutefois, ne nom eux mêmes leur épithèque de pit matheureuse. L'de ce pays, autre malheureuse. L' de ce pays, autre le plus beau de celui des cieux sonne. Même, Europe de compa jourd hui à cet e

jourd hui a cet e anciens spartiat public, afin que de cet être best peuple et surtou détestassent l'i dit on, l'avilissem quel git aujouré autrefois belle, a tres à exécrer les ruines. Nous n'ignore diverses opinions malheurs de la F malheurs de la i veulent que la avec ses dro ts c innocente. Is c'est à elle que la ble des conquè chesses grandes la suivirent imm n'attribuent-ils présent aux prin-de la première blen aux passiom qui firent la der tre l'invasion pru

tre l'invasion pru
lement du second
Disons le franc
raisonneut ainsi r
loin que le bou
ressemblent au nr
ait la mort de p
au courant d'air
chez le malade d'
dissement. Il en
tion, de l'organisme pl
être vivant. Ava
du sang et les vis
bles s'incorporent.

du sang et les vis bles s'incorporent altère, les ronge faut du temps e temps bien long; l'action du toriq l'organisme contivigueur et conserve rences de la santé, ses forces se min qu'il tombe empoi détruit.

Ainsi en a-t il d'après la révolution cipes de mort qu' purent corrompre tout le sang gén-qui coulait dans le causèrent pas in cancers dans ses v ralysie de ses n Une ensemble exta nements et de cire sèques produisit un accès d'ivresse, la flèvre du délire